

MODE

## Horlogerie : le temps des secrets

PAR HERVÉ DEWINTRE

PUBLIÉ LE 24.07.23 À 15H54



HORLOGERIE : LE TEMPS DES SECRETS

Montre "La D de Dior Précieuse & Secret", en or rose et saphirs, mouvement quartz Dior Horlogerie.

© UMIT SAVACI

# Mellerio et Rouvenat, Nitot, Tiffany... Des chefs-d'œuvre du XIXe siècle

*"Le XIXe siècle est l'un des premiers âges d'or de ces bijoux, tant du point de vue du nombre d'exemplaires que de la diversité des produits, indique Marie-Cécile Cisamolo, commissaire-priseur chez Sotheby's. Cet engouement se matérialise avec l'apparition des châtelaines, ces petites chaînes d'orfèvrerie qu'on accroche à la ceinture supportant une montre, ou encore les montres à gousset."* Les chefs-d'œuvre de ce temps, qui conjuguent de nombreux savoir-faire, sont signés par des maisons françaises telles que Mellerio et Rouvenat sous le Second Empire, ou encore, quelques décennies plus tôt, par Nitot père et fils, les prédécesseurs de ce qui deviendra la maison Chaumet. Outre-Atlantique, l'accord conclu entre Charles Lewis Tiffany et Patek Philippe, en 1854, permet au joaillier de la Cinquième Avenue de révéler des montres à revers au cachet exquis. Cette offre perdue au moins jusqu'aux années folles, comme le prouve l'apparition régulière, sur le marché des ventes aux enchères, de broches qui donnent l'heure attribuées à l'entreprise new-yorkaise. Ces créations seront véritablement remplacées par la montre-bracelet telle que nous la connaissons aujourd'hui avec l'invention vers 1911, par Louis Cartier et son horloger Joseph Vergely, du modèle *Santos*. La montre classique, soutenue au poignet par un bracelet en métal ou en cuir, va dominer le marché à partir des années 30.